

En les écoutant, l'autre matin, pousser à pleine voix le *Tu es sacerdos in aeternum*, ou encore alterner, deux d'entre eux, le duo connu : « *A moi le Ciel — à moi l'Eucharistie* », je revivais les douces émotions d'antan !

Hélas ! la nature humaine s'habitue vite aux saintes actions et la routine paralyse bien des élans qu'on aurait cru devoir durer toujours.

Mais pour qui s'arrête à réfléchir, quel témoignage d'amour Notre-Seigneur ne nous a-t-il pas donné quand il a réglé, que pour vivre de sa vie, nous mangerions sa chair et boirions son sang, communiant à son corps, à son âme et à sa divinité.

Que Dieu est sublime dans ses miséricordes, et qu'il est aveuglant dans ses divins amours !

\* \*

M. l'abbé Bouhier a été nommé vicaire à Windsor Mills. Il succède à M. l'abbé Métivier, occupé comme professeur au séminaire diocésain depuis déjà quelques semaines.

Au Canada les fils de la Bretagne se sentent vite à l'aise et comme chez eux. « Sherbrooke, Windsor et les Cantons de l'Est me plaisent « extrêmement, même sous leur parure d'hiver », m'écrivait hier le jeune abbé. « Que sera-ce en été ? Ces ondulations de terrain, arrosées d'une multitude de cours d'eau, voire de lacs, me rappellent « des paysages aimés là-bas, au beau pays de France. J'ajouterai qu'ici la « nature est plus belle que dans la plupart des provinces de France ».

\* \*

Par décision de Mgr l'évêque de Sherbrooke, M. l'abbé Bouhier a donc été nommé vicaire à Windsor Mills ; M. l'abbé Favreau de Sherbrooke-Est passe au vicariat de Magog ; et M. l'abbé Vincent, principal du cours commercial au séminaire, est chargé d'aller, chaque dimanche, assister M. le curé Laporte, à Sherbrooke-Est.

26 février 1904.

LE NOUVELLISTE SHERBROOKIEN.

## AVIS

Les personnes qui désireraient se procurer, en tout ou en partie, les livraisons de *L'Ami du Clergé* à partir de 1895 jusqu'à 1900 inclusivement, sont priées de s'adresser à M. Narcisse Lemay, Valleyfield.